

Cambodge **MUSIQUE KHMÈRE**

Ballet classique, théâtre d'ombres, chants de mariage



Cambodia
KHMER MUSIC

Classical dance, shadow theater, wedding songs



MUSIQUE DU BALLET CLASSIQUE KHMER KHMER CLASSICAL DANCE MUSIC

1. Apsara
2. Ream Eiso & Mekhalâ
3. Ream Lak, Chup Lak

Orchestre *pinpeat* et chanteuses du Palais Royal.
Pinpeat orchestra and singers of the Royal Palace.

THÉÂTRE D'OMBRES SBÈK THOM SHADOW THEATER SBÈK THOM

(Râmâyana khmer / Khmer Râmâyana)

4. Hommage aux maîtres / Praise to the masters
5. La bataille d'Indrajit / The battle of Indrajit

Orchestre *pinpeat* et chanteurs du Théâtre national cambodgien.
Pinpeat orchestra and singers of the Cambodian national theater.

CHANTS DE MARIAGE / WEDDING SONGS

6. Hom rong
7. Chao pream
8. Bay khon

Orchestre *phleng khmer* et chanteurs du Théâtre national cambodgien.
Phleng khmer orchestra and singers of the Cambodian national theater.

Collection fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois

Enregistrements numériques effectués le 31 octobre 1991 et le 6 avril 1994 au Rond-Point / Théâtre Renaud-Barrault par **Pierre Bois**. Notice, **Loch Chhanchhai** et **Pierre Bois**. Traduction anglaise, **Judith Crews**. Illustrations de couverture, **Françoise Gründ**. Photographies, **Françoise Gründ** et **Jean-Paul Dumontier**. Mastering, **Frédéric Marin / Translab**. Réalisation, **Pierre Bois**.

© et © 1994-2002 Maison des Cultures du Monde.

La venue des artistes en France en octobre 1991 et avril 1994 et la réalisation de ce disque ont été rendues possibles grâce au soutien de S.A.R. la Princesse Bopha Devi, de Monsieur Nouth Narang, Ministre de la Culture et de l'Information du Cambodge, de Monsieur Pich Tum Kravel, directeur du Théâtre National du Cambodge et de Monsieur Yves Blandin, directeur du Centre Culturel Français de Phnom Penh.

INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde (dir. Chérif Khaznadar).

Cambodge

MUSIQUE KHMÈRE

Ballet classique, théâtre d'ombres, chants de mariage

Ce disque compact présente trois genres majeurs de la musique cambodgienne : la musique classique jouée sur l'orchestre traditionnel *pinpeat*, qui accompagne le ballet classique khmer, le théâtre d'ombres *Sbèk thom*, et les chants de mariage soutenus par le petit ensemble *phleng khmer*.

Patrimoine khmer, architecture grandiose, royale et sacrée, les temples d'Angkor (XII^e siècle) symbolisent l'âme et la civilisation d'un pays. Aujourd'hui encore, ils attestent la splendeur d'un art musical et chorégraphique dont le Cambodge, ruiné par la guerre et tirailé par les idéologies politiques, a pu par bonheur préserver l'essentiel¹. La musique khmère vient donc témoigner non point de l'héritage d'une époque révolue mais de la persévérance et de la vitalité d'une des cultures les plus originales de l'Asie du Sud-Est. Elle accompagne les danses sacrées et participe au récit des épopées (*Râmâyana*, *Mahâbhârata*, légendes diverses...). Intermédiaire entre les mondes des vivants et des morts, elle prend part à l'hommage aux divinités et aux maîtres et anime les rites religieux. Elle évoque

un état d'âme, crée une atmosphère, elle nous charme enfin par ses mélodies.

La musique khmère est construite sur un ensemble bien structuré : le jeu orchestral et hétérophonique et un répertoire mélodique constitué depuis des siècles.

Les instruments à percussion faits de bois, de bambou, de métal et de peau sont conçus de manière à produire des sonorités distinctes et vivantes, résultat d'un long apprentissage, d'une patience inouïe et d'un don inné. En l'absence de notation musicale, la transmission se perpétue par voie orale.

Le terme *pinpeat* (formé à partir des mots *pin*, hautbois, et *peat*, instrument de musique) désigne l'orchestre classique. Élément essentiel de la culture royale et sacrée, on le voit représenté sur les bas-reliefs des temples d'Angkor, participant au culte du Dieu-Roi Devaraja ou accompagnant le *Reamker* – version cambodgienne du *Râmâyana* – et la danse des divines *apsara* (cf. page 1).

L'orchestre complet, tel qu'il est conservé au Département de la musique traditionnelle du

1. Ces lignes ont été écrites en 1994. La culture khmère doit beaucoup aux efforts des artistes et des intellectuels en exil qui s'investissent dans la pratique et la conservation des formes musicales et chorégraphiques, notamment à Paris par le Centre de Documentation et de Recherches sur la Culture Khmère (CEDORECK).

Palais Royal à Phnom-Penh, se compose des instruments suivants.

Le **srâlay**, hautbois à six trous et à deux anches doubles sculpté dans une pièce de bois de tamarin ou d'ébène. Tous les instruments s'accordent sur son diapason.

Le **roneat ek**, xylophone à lames de bois en forme de barque. Ses seize lames sont suspendues sur un socle incurvé, creux et posé sur un pied central. Un mélange compact de plomb, de cire et de résine collé sous chaque lame permet d'en affiner l'accord.

Le **roneat thung**, xylophone à lames de bambou, monté sur une caisse de résonance parallépipédique à quatre pieds. Instrument d'accompagnement son jeu est mélodiquement moins développé que celui du **roneat ek**.

Le **kong thom**, carillon de seize gongs monté sur un cadre de rotin horizontal et circulaire au centre duquel s'assied le musicien.

Le **kong tauch**, semblable au **kong thom** mais plus petit et donc plus aigu.

Le **samphô**, tambour horizontal à deux faces recouvertes de peau de daim. Les peaux sont accordées au moyen d'une pâte faite d'un mélange de riz et de cendre.

Le **chhing**, jeu de deux petites cymbales à mamelon liées entre elles par une cordelette.

Le **chhing** et le **samphô** sont les deux instruments rythmiques principaux : le premier marque la pulsation tandis que le second frappe les cycles rythmiques à 4, 8 et 12 temps.

Le **skôr thom** est un jeu de deux grands tambours à deux faces soutenus obliquement

grâce à deux bâtons entrecroisés. Du fait de son timbre puissant, il est particulièrement important dans les scènes d'action.

Faute de moyens, les orchestres de *pinpeat* jouent souvent en formation réduite, c'est le cas notamment de l'ensemble accompagnant le *sbèk thom* : *srâlay, roneat ek, kong thom, samphô, chhing* et *skôr thom*.

La musique de danse et celle du théâtre d'ombres *sbèk thom* sont conçues comme des suites musicales faisant alterner des pièces instrumentales, des chants et éventuellement des passages narratifs. Les pièces instrumentales et les chants sont puisés dans un répertoire de morceaux-types ou « timbres ». Le nombre de ces timbres s'élevait autrefois à un millier ; depuis un siècle on n'en compte guère plus de cent à cent cinquante. Ils se regroupent en genres correspondant à certaines « cadences » chorégraphiques ; c'est pourquoi on les identifie selon leur fonction dramatique, rituelle ou chorégraphique plutôt que par leur contenu musical. Certains genres peuvent enfin se voir associés à des styles : intérieur, extérieur, dansant, etc.

- **Sathukar** : salutation et invitation des maîtres, présentation des offrandes.
- **Rour** : entrée en scène.
- **Chœut** : marche ou envol.
- **Smeu** : traversée de la scène.
- **Sdach Yéang** : marche royale ou ordinaire.
- **Lo** : actions lentes.
- **Aute** : pleurs (*Nai*, intérieurs ; *Nork*, extérieurs)

- *Krao* : vacarmes (*Nai*, intérieurs ; *Nork*, extérieurs ; *Roam*, dansants ; *Preah*, divins)
- *Trak* : démonstration de la force du démon.
- *Tayây* : accompagnement.
- *Phlêk* : musique de Garuda, l'oiseau sacré.
- *Dœum chhing* : répertoire dit « des cymbales » dans lequel les cymbales *chhing* sont associées aux tambours *samphô* et *skôr thom*.
- *Banjoss* (La barrière protectrice), *Pathom* (La marche victorieuse), *Vorachet* (Le maître suprême), *Aiyaret* (Hommage rendu aux maîtres) sont quatre morceaux spécifiques associés aux cérémonies de sacralisation, de salutations aux maîtres, de présentations de vœux et d'offrandes. Mais on les retrouve aussi dans les pièces de danse.
- Les répertoires môn, khmer, lao, javanais, et chinois se réfèrent aux cultures auxquelles les timbres qui les composent auraient été empruntés : *Le roi môn prend son bain* ; *Le Chinois se tient debout devant sa barque* ; *Chœut dass* – marche chinoise ; *Krao khmer* – vacarmes khmers ; etc.

Chaque pièce est donc construite sur l'enchaînement de plusieurs timbres : ainsi par exemple, la pièce orchestrale qui accompagne la cérémonie d'hommage aux maîtres et aux divinités qui précède toute représentation chorégraphique ou théâtrale² est une suite de douze morceaux obligés : *Sathukar* – *Chœut chhap* (*chœut* en trois parties) – *Lo* – *Aute* – *Krao* – *Chœut* – *Trak* – *Tayây* – *Rour* – *Phlêk* –

Rour bei choan (entrée en scène en trois morceaux) – *Sdach yéang*.

Chaque timbre peut être joué dans sa totalité ou simplement sous la forme d'une signature thématique, parfois très brève, mais suffisamment reconnaissable pour identifier l'action chorégraphique en cours. De ce fait, chaque pièce orchestrale peut être considérée comme une œuvre « à géométrie variable » dépendant de la durée et du développement de chacune de ses parties.



Ream Eiso
& Mekhala

2. Voir la première partie du *Sbèk thom*.

Musique du ballet classique khmer

1. Danse des *Apsara*

La danse des *apsara*, souvent figurée sur les bas-reliefs d'Angkor, est l'une des plus importantes du répertoire chorégraphique khmer. Dans le panthéon védique, les *apsara* appartiennent au niveau des génies intermédiaires. Ces nymphes immortelles vivent en familiarité avec les humains ; elles sont les tentatrices par excellence, présidant aux jeux de hasard, inspirant la fureur guerrière, amantes insatiables. L'homme qui sait les satisfaire gagne parfois le statut de héros ou de demi-dieu.

La danse des *apsara* est accompagnée par le *pinpeat* et trois chanteuses-récitantes. La pièce musicale d'accompagnement se divise en plusieurs parties entrecoupées par le chant.

- Pièce instrumentale : *Por Læung Kchei* (La couleur jaune pâle). Il s'agit d'un *chœut* lent (marche ou envol).

- Chant sur un morceau du *Dæum Chhing Pichoan* (répertoire des cymbales) : *Aujourd'hui, je suis heureuse de contempler les fleurs dans le jardin.* / interlude instrumental / *Je vais en confectionner des bouquets et les placer à côté de mon siège. Si ces fleurs vous plaisent, laissez-moi vous offrir cette guirlande.*

- Pièce instrumentale : *Smeu* (Traversée de la scène) – *Banjoss* (La barrière protectrice) – *Vorachet* (Le maître suprême) – *Tchen Tcho Mouk Touk* (Le Chinois se tient debout devant sa barque - répertoire chinois).

- Chant, *Tchao Duong* (La déesse du cœur - chant de cour d'amour) : *Arrivée dans le jardin, la princesse convie ses suivantes à contempler les fleurs* / interlude instrumental / *Ces dernières cueillent des fleurs pour les lui offrir* / interlude instrumental / *La nature est resplendissante, elle semble tombée du paradis. Le cœur s'emplit d'amour* / interlude instrumental / *Par sa grâce, la princesse a le pouvoir d'attirer les hommes et d'éveiller leur passion.*

- Pièce instrumentale : *Chœut* (marche ou envol).

2. Ream Eiso et Mekhalâ

Le sujet de cette danse s'inspire d'une légende cambodgienne ancienne qui relate les vaines tentatives de l'*asura*³ Ream Eiso pour dérober à la déesse Mekhalâ le joyau Manohara qui exauce tous les désirs. Un combat s'ensuit dont la nymphe sort victorieuse. Ream Eiso la poursuit dans le ciel et, selon la tradition populaire, la foudre et le tonnerre ne sont autres que la manifestation de ce combat céleste et éternel.

- Pièce instrumentale : *Smeu* (Traversée de la scène) – *Banjoss* (La barrière protectrice).

- Chant sur la mélodie de *Môn Srâng Tuk* (Le roi Môn prend son bain - répertoire môn) : *Drapée dans son costume brodé d'or et de bijoux*

3. Démon gigantesque, ennemi des dieux.

innombrables, la déesse coiffe sa tiare qui brille des feux de mille pierres.

- Pièce instrumentale : *Chœut Chhing Pichoan* (marche ou envol des cymbales en deux parties) – *Chœut Chhing* (marche ou envol des cymbales).

- Chant sur une mélodie de *Chœut Dass* (marche chinoise - répertoire chinois) : *La déesse tient dans sa main le joyau Manohara et elle quitte son palais céleste.*

- Pièce instrumentale : *Krao Roam* (vacarmes dansants).

- Chant : *La déesse se présente, elle s'échappe, elle tourne. Elle montre le joyau à l'asura. Maintenant, elle l'affronte.* / interlude / *Elle montre le joyau à l'asura. Maintenant elle l'affronte.*

- Pièce instrumentale : *Chœut* (marche ou envol).

3. Ream Lak, Chup Lak

extrait du *Reamker*.

Le *Reamker* cambodgien n'est pas simplement la traduction khmère du *Rāmâyana*. Monument de la littérature cambodgienne, «sa composition est expressément adaptée à la représentation scénique. L'histoire est découpée en chants destinés à être récités et chantés par des choristes pendant que l'action est mimée par un ballet. Chaque chant porte au début une indication destinée au chœur et à l'orchestre pour le choix du mode de récitation, de l'air et de la cadence. D'avance est fixé, pour chaque thème, un air conventionnel qui doit créer l'atmosphère musicale

appropriée au caractère de chaque épisode⁴». Rama, son épouse Sita et son frère Lakshmana coulent des jours heureux dans leur royaume d'Ayudhya. Mais un stratagème perpétré par une fausse servante de Sita provoque la jalousie de Rama qui ordonne à Lakshmana de tuer son épouse. Lakshmana emmène Sita dans la forêt mais ne parvient pas à la tuer. Celle-ci, enceinte, est recueillie par l'ascète Valmiki et met au jour un fils, Ream Lak [en sanskrit : Ramalakshmana]. Peu après la naissance, Valmiki, usant de ses pouvoirs magiques, lui donne un compagnon, son sosie Chup Lak [Jappalakshmana]. Lorsque les enfants atteignent l'âge de dix ans, Valmiki leur donne à chacun un arc et ils partent s'entraîner en forêt.

- Pièce instrumentale : *Smeu* (Traversée de la scène) – *Banjoss* (La barrière protectrice) – *Vorachet* (Le maître suprême).

- Chant, *Châng Kès Reav* (*La taille fine*) : *Les deux petits princes ont vu l'arbre. Il est immense. Ses branches cachent le soleil.* / interlude / *Les deux petits princes l'abattent de leurs flèches magiques.*

- Pièce instrumentale : *Pathom* (marche victorieuse) – *Banjoss* – *Vorachet*.

- Chant sur une mélodie lente (genre *lo*) : *Le roi des singes a aperçu les deux petits princes et s'étonne de leur si grande énergie. Les deux petits princes à leur tour voient le roi des singes. Celui-ci, par jalousie, les défie dans l'espoir de les maîtriser.*

4. F. Martini, *La gloire de Rama - Rāmakerti - Rāmâyana cambodgien*, Paris, 1978, Les Belles Lettres, p. XIV.

- Pièce instrumentale : *Chœut* (marche ou envol) – *Chœut Chhing Pichaoan* (marche ou envol des cymbales en deux parties) – *Chœut*.
 - Chant sur une mélodie de *Aute* (Pleur narratif) : *Les deux petits princes s'emparent du roi des singes et lui lient les bras avec une cordelette. Puis, sur son front, ils inscrivent quelques mots avec de la résine de bois et le libèrent.*
 - Pièce instrumentale : *Chœut*.
- [Voici ce que les deux enfants ont inscrit sur le front de Hanuman : « *Tous les êtres, même les Devata puissants (...), non plus que tous les singes célestes, n'arriveront à délivrer cet animal de*

ses liens (...). Seul son maître, homme ou singe pourra le délier, conformément à mon désir. »
F. Martini, *op. cit.*, p. 166.]

Interprètes

Samphô : Soum Tath
Roneat ek : Meas Sa-em
Roneat thung : Nol Sophân
Kong thom : Sak Sothéa
Kong tauch : Ek Sonn
Srâlay : Nol Sobonn
Skôr thom : Præung Chhéang
Chhing : Loch Chhanchhai
 Chant : Pheng Sophara, Nor Si Sophéap,
 Sin Sama Duc Thou.

Le *Sbèk Thom*, théâtre d'ombres

Théâtre d'ombres, le *Sbèk Thom* (« grands cuirs ») était autrefois un rituel hindouiste destiné à faire tomber la pluie. L'action est centrée sur le défilé de figurines d'ombres de cuir de grandes dimensions, brandies à bout de bras par des manipulateurs-danseurs derrière et devant un écran géant. Les 154 figurines sont finement découpées dans du cuir de buffle enduit d'un vernis végétal mais ne sont point articulées. Les graphismes insèrent des personnages mythiques dans un décor de feuillages, de volutes, d'animaux et de monuments aux lignes sinueuses. Avant le début du spectacle, manipulateurs, musiciens et narrateur/chanteur exécutent la cérémonie *Hom Rong* qui rend hommage aux maîtres. Les ombres des trois personnages

principaux : Preah Narei Ream [Narayana Rama, le Dieu Rama (Vishnu)], Preah Eiso (Shiva), Preah Muni Eissei (premier maître du *Sbèk Thom*) sont exposées de chaque côté d'un petit sanctuaire devant lequel sont disposées des offrandes. Ensuite commence le récit, extrait du *Reamker*.

4. Première partie

Prière d'invocation aux maîtres

(en langue pâli)

Namo Dhassa Bhagavato Arahato Samma Sambhuddhassa (...)

– *Ukasa, nous tous rendons hommage et saluons le Grand Maître Suprême résidant dans le Palais céleste voguant dans l'au-delà.*

– *Nous invitons Preah Narei Reamea (Vishnu),*

Preah Eiso (Shiva), ainsi que Preah Vesavant qui supervise les dix-huit Maha Rusei résidant sur la terre, dans les montagnes, dans les contrées, dans les vallées, dans les plaines, dans les rivières, dans les précipices et dans les cours d'eau.

– Nous invitons le Roi Krung Peali, Maître de la terre et de l'eau, Preah Enn Kossei (Indra), Roi de toutes les divinités, Preah Moha Brahma, les quatre gardiens des quatre orientes des seize étages du monde cosmique. Tout, tous, Svahayan.

– Nous invitons les saints invisibles, les dix pouvoirs magiques, le Roi Dhassamana Kâmhêng-pich.

– Nous invitons les Roi Hanuman, Kamhêng Badal et le Moha Russei et Esseï Akinet, Thmichnet, Phnek Ko Bhagaveng, Munidejo.

– Nous invitons les saints Russei au nombre de cent-huit, le Roi Kâng Chak, le Roi Kâng Poan. Qu'ils viennent vite ! Ehima !!!

– Nous invitons les maîtres dessinateurs-sculpteurs, les maîtres-danseurs de Sbêk, les maîtres-chanteurs, les maîtres-siffleurs, les maîtres-répétiteurs, les maîtres de roneat ek et de roneat thung, à venir nous aider à jouer ; les maîtres de samphô, les maîtres des gongs, les maîtres de srâlay, à se dépêcher ; les maîtres de skôr thom, les maîtres des petits et des grands gongs à se réunir, ainsi que Preah Pismukar (Vishnu) à se présenter pour déguster nos offrandes diverses et nous souhaiter la réussite, le bonheur, la victoire.

Musique : Sathukar (invitation, salutation) - Chæut Nork (marche extérieure) - Pathom (marche victorieuse) - Chæut (marche ou envol).

5. Deuxième partie La bataille d'Indrajit⁵

extrait du Reamker.

Ayant réuni dans son Palais tous ses états-majors, Ravana ordonna à Bunjakay, sa nièce, de se transformer en Sita morte flottant dans le cours d'eau du royaume de Rama.

Musique : Chæut (marche ou envol).

Embrassant le corps sans âme de Sita, Rama s'effondra en larmes, sans se douter que c'était une imitation du corps de son épouse.

Musique : Aute srâlay (pleurs du hautbois).

Entretemps, devant Rama se présentèrent Hanuman (le Roi des singes), Sugriva et Angkoat. Furieux, Rama reprocha à ces trois vaillants combattants d'avoir laissé assassiner son épouse. Instinctivement, Hanuman demanda à Rama l'autorisation de mener une expérience sur le corps de Sita en la faisant incinérer.

Musique : Vorachet (Le maître suprême) – Tineang Preah (Siège de la divinité).

Ne pouvant résister à l'expérience de Hanuman, la jeune Bunjakay reprit sa forme et s'élança vers le ciel. Le Roi des singes la rattrapa et la présenta devant ses troupes.

Musique : Chæut (marche ou envol).

Sous l'effet de la colère, Rama harcela Hanuman de questions. Tranquille et serein, celui-ci lui répondit que le corps de Sita n'était en fait qu'une

5. Fils aîné de Ravana, le roi de Langka. Surnommé « Le vainqueur d'Indra » car lorsque son père eut déclaré la guerre à Indra, le dieu de l'orage, Indrajit parvint à l'enchaîner et le ramena à Langka.

forme du corps de Bunjakay. Cette jeune asurî était en réalité la nièce de Ravana et la propre fille de Piphek, l'astrologue de Rama. Conscient de ses fautes, Rama présenta ses excuses à ses trois vaillants combattants. Sans plus tarder, il ordonna à Hanuman de ramener la belle Bunjakay au royaume de Lanka. En cours de route, celui-ci en devint amoureux.

Musique : Chao Dork (Déesse de la fleur).
Bunjakay accepta sans protestation l'amour du Roi des singes.

Musique : Chœut (marche ou envol).
Ravana, sachant que Bunjakay avait échoué dans sa mission, ordonna à Indrajit, son fils, de déployer une grande armée pour combattre celle de Lakshmana (frère de Rama).

Musique : Krao Nai (vacarme intérieur).
Se trouvant face [à Indrajit], Lakshmana engagea la bataille avec courage.

Musique : Chœut - Saloma - Chœut.
Indrajit trouva l'astuce d'envoyer Virulmuk au combat sous ses propres traits. Quant à lui, il partit se réfugier dans les couches des nuages et observa de loin l'évènement. Une bonne occasion se présente, il décocha contre Lakshmana une flèche magique. Ce dernier fut sérieusement blessé et sa vie mise en danger.

Musique : Trak (musique des démons) - Rour (entrée en scène) - Tayây (accompagnement).
Inquiet de l'état de santé de son jeune frère, Rama consulta Piphek. L'astrologue lui conseilla d'envoyer une flèche messagère à Smpily Garuda, parain de Rama, pour que celui-ci vînt à son secours. Smpily Garuda se dépêcha de sauver Lakshmana. Hors de danger, Lakshmana retourna dans son royaume avec ses armées.

Interprètes

Skôr thom et narration : Ieng Sithul

Roneat ek : Ep Chea

Sràlay : Nol Mech

Kong thom : Mao Phœung

Samphô : Keo Sinnarethh

Chhing : Nop Sambath

directeur de la troupe : Pich Tum Kravel



Chants de mariage

Ces chants, accompagnés par un petit ensemble instrumental, le *phleng khmer*, sont exécutés au cours de la cérémonie de mariage.

L'orchestre comprend :

Un *chapey*, luth à deux cordes tendues sur un manche long et équipé de douze frettes.

Un *trô khmer*, vièle à pique équipée de trois cordes, jouée verticalement, la pique posée à même le sol. On lui attribue une origine persane.

Un *trô ou*, vièle sphérique d'origine chinoise dont la caisse est taillée dans une noix de coco. Son registre est plus grave que celui du *trô khmer*.

Un *pey âr*, petit hautbois de jonc ou de bambou à une anche double.

Deux *skôr arak*, tambours de poterie en forme de calice.

Un *chhing*, paire de cymbales.

6. Hom Rong

Salutations aux divinités (chant, Chhorn Sam Ath).

7. Chao Préam

Entrée du marié (chant, Ieng Sithul).

8. Bay Khon

Ligature des fils de vœux, fils de coton blanc disposés sur le pourtour d'une coupe emplie d'eau bénite et noués successivement par tous les parents des mariés (chant, Chhorn Sam Ath).

Interprètes

Chant et *pey âr*, Chhorn Sam Ath et Ieng Sithul.

Trô khmer, Touch Say.

Trô ou, Ep Chea.

Chapey, Nol Mech.

Skôr arak, Mao Phœung.

Chhing, Nop Sambath.



Orchestre *pinpeat* :

à gauche : jeux de gongs circulaires, *kong thom* et *kong tauch*

au centre : hautbois *sralay*, chanteuses et au fond joueur de *chhing*

à droite : xylophones *roneat ek* et *roneat thung*, tambours *samphô* et *skôr thom*.

Pinpeat orchestra :

left : circular gong sets *kong thom* and *kong tauch*

center : shawm *sralay*, singers and *chhing* player

right : xylophones *roneat ek* and *roneat thung*, drums *samphô* and *skôr thom*.



Danse des apsara / Dance of apsara.



Cambodia

KHMER MUSIC

Classical dance, shadow theater, wedding songs

This compact disk presents three major genres of Cambodian music : classical music, played by the traditional *pinpeat* orchestra, which accompanies classical Khmer ballet, the *Sbèk thom* shadow theater, and wedding songs performed by the small *phleng khmer* ensemble.

The grandiose Temples of Angkor (12th century), which represent the royal and sacred architecture of the Khmer patrimony, symbolize the soul and civilization of this country. Even today, they bear witness to the splendor of the musical and choreographic arts of Cambodia. Despite the tribulations of this country, ruined by war and currently in the grip of conflicting political ideologies, the essential part of this art has fortunately been preserved¹. Khmer music today is thus not simply a heritage from the past, but rather the living proof of the perseverance and vitality of one of the most original cultures of Southeast Asia. This music accompanies the sacred dances, and is part of the recitation of the epics (the *Râmâyana*, *Mahâbhârata*,

various legends, and so on). An intermediary between the world of the living and the dead, this music pays homage to the divinities and the masters and enlivens religious rituals, evoking a state of mind and creating a certain type of atmosphere. And finally, the melody of this music is a delight to the ear.

Khmer music is built up a well-structured ensemble : orchestral and heterophonic techniques combine with a centuries-old melodic repertoire.

The percussion instruments made of wood, bamboo, metal and hide are crafted so as to produce distinct and lifelike sonorities. They are the product of a long apprenticeship, an incredible amount of patience and innate talent. In the absence of a system of musical notation, this tradition has been transmitted orally.

The term *pinpeat* (from the words *pin*, shawm, and *peat*, musical instrument) designates the classical orchestra. This orchestral group is an essential element of royal and sacred culture, and is represented on the bas-reliefs of the

1. These notes were written in 1994. Khmer culture is indebted to the efforts of Cambodian artists and intellectuals in exile, who have invested in the playing and conservation of musical and choreographic forms, specially in Paris by the CEDORECK (Centre de Documentation et de Recherches sur la Culture Khmère).

temples of Angkor. This group plays during the cult of the Divinity-King Devaraja, or is used to accompany the *Reamker* – the Cambodian version of the *Râmâyânâ* – and the dance of the deities known as the *apsara*. The complete orchestra, as preserved in the Department of classical music in the Royal Palace in Phnom-Penh, is composed of the following instruments :

The *srâlay*, a shawm with six stops and two double reeds, carved from a single piece of tamarind wood or ebony. All the other instruments in the orchestra are tuned to the diapason of the *srâlay*.

The *roneat ek*, a boat-shaped xylophone. The sixteen wooden bars are hung on a curved base, which is hollow and set on a central stand. A dense mixture of lead, wax and resin glued under each bar makes it possible to finely tune each note.

The *roneat thung*, a bamboo xylophone, mounted on a four-footed parallelepiped soundbox. This is an instrument used for accompaniment ; its technique is melodically less developed than that of the *roneat ek*.

The *kong thom*, a sixteen-gong set mounted on a circular, horizontal wicker frame. The musician sits in the center.

The *kong tauch*, similar to the *kong thom* but smaller, and thus higher-pitched.

The *samphô*, a horizontal two-sided drum, covered with suede. The skins are tuned by rubbing them with a paste made of a mixture of rice and ashes.

The *chhing*, a set of two small cymbals joined together by a small cord.

The *chhing* and the *samphô* are the two principal rhythm instruments. The former marks the pulse, while the latter strikes the rhythmical cycles of 4, 8 and 12 beats.

The *skôr thom* is a set of two large two-faced drums suspended obliquely from two crossed bars. Its powerful tone makes this instrument particularly important for action scenes.

Due to lack of funds, *pinpeat* orchestras often play with a reduced number of instruments. This is the case for the ensemble which accompanies the *sbèk thom*: *srâlay*, *roneat ek*, *kong thom*, *samphô*, *chhing* and *skôr thom*.

The musical pieces which accompany classical dance, and the accompaniment for the *sbèk thom* shadow theater are devised as musical suites : the musical instruments alternate with songs and, in some cases, with narrative passages. The instrumental pieces and the songs are drawn from a repertory of standard pieces, or "tunes." There used to be a thousand of them ; for the past century, however, hardly more than a hundred to a hundred and fifty have been counted. These tunes are grouped together into genres corresponding to certain choreographic "cadences," or "motifs" ; this is why they are identified according to their dramatic, ritual or choreographic function, rather than by their musical content. Certain genres, finally, are associated with a style, such as "inside," "outside," "dancing," and so on.

- *Sathukar* : greeting and invitation of the masters, presentation of offerings.
- *Rour* : entrance onto the stage
- *Chœut* : march or taking flight
- *Smeu* : crossing the stage
- *Sdach Yéang* : royal or ordinary march
- *Lo*: slow actions
- *Aute* : weeping (*Nai*, inside ; *Nork*, outside)
- *Krao* : loud noises (*Nai*, inside ; *Nork*, outside ; *Roam*, dancing ; *Preah*, divine)
- *Trak* : demonstration of the force of the demon
- *Tarây* : accompaniment
- *Phlêk* : music of Garuda, the sacred bird
- *Dœum chhing* : the repertory "of the cymbals," in which the *chhing* cymbals are played with the *samphô* and *skôr thom* drums.
- *Banjoss* (The protective barrier), *Pathom* (Victory march), *Vorachet* (The supreme master), *Aiyaret* (Homage paid to the masters) are four specific pieces associated with sacramental ceremonies, greetings to the masters, presentation of vows and of offerings. But they may also be used in dance numbers.
- The Môn, Khmer, Lao, Javanese and

Chinese repertories refer to the cultures from which they were borrowed : *The Môn king takes his bath* ; *The Chinaman standing before his boat* ; *Chœut dass* - Chinese march ; *Krao khmer* - Khmer noises ; etc.

Each piece is thus constructed by linking several tunes together. So, for example, the orchestral piece which accompanies the ceremony of paying homage to the masters and the divinities which precedes all choreographic or theatrical representation² is a suite of twelve obligatory pieces : *Sathukar* - *Chœut chhap* (*Chœut* in three parts) - *Lo* - *Aute* - *Krao* - *Chœut* - *Trak* - *Tayây* - *Rour* - *Phlêk* - *Rour bei choan* (entrance onto the stage in three pieces) - *Sdach yéang*.

Each tune can also be played in its entirety or simply as a thematic signature, which is sometimes very brief, but sufficiently recognizable to identify the choreographic action which is taking place. Because of this, each orchestral piece may be considered as a work of "variable geometry," the length of which depends on the development of each of its parts.

Music of the classical ballet

1. Dance of the Apsara

The dance of the *apsara*, frequently pictured on the bas-reliefs at Angkor, is one of the most important dances of the entire Khmer choreographic repertory.

In the Vedic pantheon, the *apsara* belong on the level of intermediary genies. Immortal nymphs on familiar terms with humans, they

2. See the first part of *Sbèk thom*.

are the temptresses *par excellence*. They preside over games of chance and are also capable of inspiring warlike fury ; furthermore, they are insatiable in love. The man who can satisfy them sometimes earns the status of hero or demigod.

The dance of the *aspara* is accompanied by the *pinpeat* and three singer-narrators. The musical accompaniment score is broken up into several parts interrupted by songs.

- Instrumental piece : *Por Læung Kchei* (Pale yellow color - slow *chæut* [march or taking flight]).
- Song on a passage from the *Dæum Chhing Pichon* (the repertory of the cymbals): *Today, I am happy to contemplate the flowers in the garden. /instrumental interlude / I am going to make bouquets from them and place them beside my chair. If you like these flowers, let me give you this garland.*
- Instrumental piece : *Smeu* (Crossing the stage) - *Banjoss* (The protective barrier) - *Vorachet* (The supreme master) - *Tchen Tcho Mouk Touk* (*The Chinaman standing before his boat* - from the Chinese repertory).
- Song, *Tchao Duong* (*The goddess of the heart - song of courtship*): *When she came to the garden, the princess invited her followers to contemplate the flowers / instrumental interlude / Who then picked the flowers to give them to her / instrumental interlude / Nature is splendid, and seems to have come from Paradise. The heart fills with love / instrumental interlude / Because of her graciousness, the princess has the power to attract men and to awaken their passion.*

- Instrumental piece *Chæut* (march or taking flight).

2. Ream Eiso and Mekhalâ

The subject of this dance is taken from an ancient Cambodian legend which tells of the vain efforts of the *asura*³ Ream Eiso to steal from the goddess Mekhalâ the jewel Manohara, which has the power to grant all the wishes. There is a battle, and the nymph is victorious. Ream Eiso then pursues her up to heaven, and according to popular traditions, thunder and lightning are the manifestations of their celestial, ongoing combat.

- Instrumental piece : *Smeu* (Crossing the stage) - *Banjoss* (The protective barrier)
- Song to the melody of *Môn Srâng Tuk* (*King Môn taking his bath* - from the Môn repertory) : *Draped in her cloth of gold and covered with countless jewels, the goddess puts on her tiara, which sparkles with the fire of a thousand stones.*
- Instrumental piece : *Chæut Chhing Pichon* (march or taking flight with cymbals, in two parts) - *Chæut Chhing* (march or taking flight with cymbals).
- Song to the melody of *Chæut Dass* (Chinese march, from the Chinese repertory) : *The goddess holds the jewel Manohara in her hand and she leaves her heavenly palace.*
- Instrumental piece : *Krao Roam* (Dancing noises)
- Song: *The goddess shows herself, she escapes,*

3. A huge demon, enemy of the gods.

she turns. She shows the jewel to the asura. Now, she confronts him. / interlude / She shows the jewel to the asura. Now she confronts him.

• Instrumental piece : *Chœut* (march or taking flight)

3. Ream Lak, Chup Lak

excerpt from the *Reamker*.

The Cambodian *Reamker* is not simply a Khmer translation of the *Râmâyana*. It is a monument of Cambodian literature, "whose composition is purposely adapted to representation on stage. The story is divided up by songs intended to be narrated and sung by the choir, while the action is pantomimed by a ballet. Each song contains an indication at the beginning for the choir and the orchestra, concerning the choice of mode of recitation, the melody, and the rhythm. A conventional melody is decided upon beforehand for each theme, which must create the musical atmosphere appropriate for the nature of each episode."⁴

Rama, his wife Sita and his brother Lakshmana are living happily in the kingdom of Ayudhya. But one of Sita's servants perpetrates a treacherous stratagem, provoking the jealousy of Rama, who then asks Lakshmana to kill his wife. Lakshmana takes Sita into the forest, but is unable to kill her. Pregnant, she is given shelter by the ascetic Valmiki, and gives birth to a son, Ream Lak [in Sanskrit :

Ramalakshmana]. Shortly after the birth, Valmiki, using magic powers, gives the boy a companion, his look-alike Chup Lak [Jappalakshmana]. When the boys reach the age of ten, Valmiki gives each of them a bow, and they go into the forest to try out their bows and arrows.

• Instrumental piece : *Smeu* (Crossing the stage) - *Banjoss* (The protective barrier) - *Vorachet* (The supreme master)

• Song, *Châng Kès Reav* (The slender waist): *The two little princes have seen the tree. It is enormous. Its branches hide the sun. / interlude / The two little princes bring it down with their magic arrows.*

• Instrumental piece : *Pathom* (Victory march) - *Banjoss* - *Vorachet*

• Song, to a slow melody (*lo* genre): *The king of the monkeys has seen the two little princes, and is astonished by how much energy they have. The two little princes, in turn, have seen the king of the monkeys. He is jealous, and challenges them in the hopes of gaining mastery over them.*

• Instrumental piece : *Chœut* (march or taking flight) - *Chœut Chhing Pichoan* (march or taking flight with cymbals, in two parts) - *Chœut*.

• Song to an *Aute* melody (narrative weeping): *The two little princes capture the king of the monkeys and tie his arms with a cord. They write some words on his forehead with wood resin, and then untie him.*

• Instrumental piece : *Chœut*

[This is what the two children have written on Hanuman's forehead : "No being, not even

4. F. Martini, *La gloire de Rama - Râmakerti - Râmâyana cambodgien*, Paris, 1978, Les Belles Lettres, p. xiv.

the powerful Devata (...), or even the celestial monkeys, will be able to release this animal from his bonds (...). Only his master, either man or monkey, will be able to untie him, in accordance with my wish." (E. Martini, *op. cit.*, p. 166.]

Performers

Samphô, Soum Tath
Roneat ek, Meas Sa-em
Roneat thung, Nol Sophân
Kong thom, Sak Sothéa
Kong tauch, Ek Sonn
Srâlay, Nol Sobonn
Skôr Thom, Prœung Chhéang
Chhing, Loch Chhanchhai
Songs, Pheng Sophara, Nor Si Sophéap,
Sin Sama Duc Thou.

Ream Eiso
& Mekhala



Sbèk Thom, the shadow theater

The shadow theater known as *Sbèk Thom* ("large leather pieces") used to be a Hindu ritual intended to bring rain. The action is centered on the parade of very large shadow figurines made of leather, which are held up by the dancer-technicians in front of and behind a huge screen. The 154 figures are cut out of water-buffalo hide coated with a vegetable varnish, and are not articulated. By means of these figurines, mythical characters are placed in a setting of leaves, wreaths, animals and monuments designed with sinuous lines. Before the beginning of the performance, the technicians, musicians and the narrator-singer carry out the *Hom Rong* ceremony, which pays

homage to the masters. The shadows of the three major characters, Preah Narei Ream [Narayana Rama, the God Rama (Vishnu)], Preah Eiso (Shiva), Preah Muni Eissei (premier master of the *Sbèk Thom*) are exposed on either side of a small sanctuary, in front of which offerings have been placed. Then begins the narrative, a passage from the *Reamker*.

4. Praise to the masters in Pâli language

Namo Dhassa Bhagavato Arahato Samma Sambhuddhassa (...)

– *Ukasa, all of us pay homage and greet the Supreme Great Master living in the celestial Palace, floating in the beyond.*

– We invite Preah Narei Reamea (Vishnu), Preah Eiso (Shiva), and Preah Vesavart who watches over the eighteen Maha Rusei living on the earth, in the mountains, in the countryside, in the valleys, on the plains, in the rivers, in chasms and in waterways.

– We invite the King Krung Peali, Master of the earth and water, Preah Enn Kossei (Indra), King of all the deities, Preah Moha Brahma, the four guardians of the four Orientals of sixteen levels in the cosmic world. All, all of us, Svahayan.

– We invite the invisible saints, the ten magical powers, the King Dhassamana Kâmhêngpich.

– We invite the Kings, Hanuman, Kamhêng Badal and the Moha Russei and Essei Akinet, Thmichnet, Phnek Ko Bhagaveng, Munidejo.

– We invite the Russei saints, who number one hundred and eight, King Kâng Chak, King Kâng Poan. May they come quickly ! Ehima !!!

– We invite the master designer-sculptors, the master Shêk dancers, the master singers, the master whistlers, the master coaches, the masters of roneat ek and roneat thung, to come help us play ; the masters of the samphô, the masters of the gongs, the masters of the srâlay, may they hurry ; the masters of skôr thom, the masters of the small and the large gongs, may they assemble, along with Preah Pismukar (Vishnu). Let them show themselves, in order to taste our many offerings, and to wish us success, happiness, and victory.

Music : Sathukar (invitation, greetings) -

Chœut Nork (march outside) - Pathom (Victory march) - Chœut (march or taking flight).

5. The battle of Indrajit⁵

taken from the Reamker.

Having brought together in his Palace all his generals, Ravana orders Bunjakay, his niece, to transform herself into the dead Sita, floating in the waters of the kingdom of Rama.

Music : Chœut (march or taking flight).

Kissing the lifeless body of Sita, Rama breaks down and weeps, without realizing that the body is only an imitation of his wife.

Music : Aute srâlay (shawm weeping)

In the meantime, Hanuman (the King of the Monkeys), Sugriva and Angkoat come before Rama. Furious, he accuses his three valiant warriors to have allowed Sita to be assassinated. Instinctively, Hanuman asks Rama for permission to carry out an experiment on Sita's body by having it cremated.

Music : Vorachet (The supreme master) - Tineang Preah (Seat of the divinity).

Unable to withstand Hanuman's trial, the young Bunjakay returns to her own form and leaps into the sky. The King of the monkeys captures her and introduces her to his troops.

Music : Chœut (March or taking flight)

In his anger, Rama harries Hanuman with questions. Calmly and quietly, Hanuman tells him that the body of Sita was in fact only a form assumed

5. Eldest son of Ravana, the King of Kangka. Nicknamed "The conqueror of Indra," because when his father had declared war on Indra, the god of the thunder, Indrajit succeeded in chaining him up and bringing him back to Langka.

by Bunjakay. This young asurî was in reality the niece of Ravana and the daughter of Piphek, Rama's own astrologer. Conscious of his past failings, Rama begs forgiveness from his three valiant warriors. And immediately, he gives orders to Hanuman to escort the beautiful Bunjakay to the kingdom of Lanka. While they are en route, the King of the monkeys falls in love with her.

Music : Chao Dork (Goddess of the flower)
Bunjakay accepted without protest the love of the King of the monkeys.

Music : Chœut (march or taking flight)

Ravana, knowing that Bunjakay had failed in carrying out her mission, ordered Indrajit, his son, to raise a great army to do battle with the army of Lakshmana (Rama's brother).

Music : Krao Nai (inside noise)

Face to face [with Indrajit], Lakshmana joins battle courageously.

Music : Chœut - Saloma - Chœut
Indrajit uses the trick of sending Virulmuk into the battle disguised with his own face. As for himself, he escapes, taking refuge in the layers of clouds, and watches the events from afar. When



the opportunity presents itself, he lets fly a magic arrow against Lakshmana, who is grievously wounded and his life endangered.

Music : *Trak* (music of the demons) - *Rour* (entrance) - *Tayây* (accompaniment).

Worried about his younger brother's condition, Rama consults Piphek. The astrologer advises him to send a message by arrow to Simpily Garuda, Rama's godfather, so that he will come to his aid. Simpily Garuda rushes to the scene to save

Lakshmana. Once out of danger, Lakshmana returns to his kingdom with his armies.

Performers

Skôr thom and narration : leng Sithul

Roneat ek : Ep Chea

Srâlay : Nol Mech

Kong thom : Mao Phœung

Samphô : Kœ Sinnareth

Chhing : Nop Sambath

Under the direction of : Pich Tum Krael.

Wedding songs

These songs, accompanied by a small instrumental ensemble, called *phleng khmer*, are played during weddings.

The orchestra includes the following :

A *chapey*, a luth with two strings stretched over a long curved neck. The fingerboard is fitted with twelve frets.

A *trô khmer*, a spike bowed lute fitted with three strings, this instrument is played vertically, with the spike resting on the floor. It is said to have a Persian origin.

A *trô u*, a spherical bowed lute of Chinese origin, the body of which is carved out of a coconut. It produces a deeper tone than the *trô khmer*.

A *pey âr*, a small double-reeded rattan or bamboo shawm.

Two *skôr arak*, pair of chalice-shaped pottery drums.

A *chhing*, pair of cymbals.

6. Hom Rong

Greetings to the divinities (vocals, Chhorn Sam Ath).

7. Chao Pream

The bridegroom enters (vocals, leng Sithul).

8. Bay Khon

Tying of the hope knots : cotton threads are placed around a cup filled with holy water ; all the relatives of the newlyweds take turns tying them together (vocals, Chhorn Sam Ath).

Performers

Song and *pey âr*, Chhorn Sam Ath and leng Sithul.

Trô khmer, Touch Say.

Trô ou, Ep Chea.

Chapêy, Nol Mech.

Skôr Arak, Mao Phœung.

Chhing, Nop Sambath.

CAMBODGE MUSIQUE KHMÈRE

BALLET CLASSIQUE, THÉÂTRE D'OMBRES, CHANTS DE MARIAGE

CAMBODIA KHMER MUSIC

CLASSICAL DANCE, SHADOW THEATER, WEDDING SONGS

MUSIQUE DU BALLET CLASSIQUE KHMER / KHMER CLASSICAL DANCE MUSIC

1. Apsara15'40"
2. Ream Eiso & Mekhalâ14'42"
3. Ream Lak, Chup Lak13'50"

Orchestre *pinpeat* et chanteuses du Palais Royal.

Pinpeat orchestra and singers of the Royal Palace.

THÉÂTRE D'OMBRES SBÈK THOM / SHADOW THEATER SBÈK THOM

(Râmâyana khmer / Khmer Râmâyana)

4. Hommage aux maîtres / Praise to the masters4'32"
5. La bataille d'Indrajit / The battle of Indrajit13'12"

Orchestre *pinpeat* et chanteurs du Théâtre national cambodgien.

Pinpeat orchestra and singers of the Cambodian national theater.

CHANTS DE MARIAGE / WEDDING SONGS

6. Hom rong3'20"
7. Chao pream1'46"
8. Bay khon3'14"

Orchestre *phleng khmer* et chanteurs du Théâtre national cambodgien.

Phleng khmer orchestra and singers of the Cambodian national theater.

total : 70'31"